

Histoire : le château des Zorn de Plobsheim

Le château des Zorn de Plobsheim se trouve aujourd'hui à un tournant de son histoire, l'ouverture du groupe scolaire Au fil de l'eau ayant entraîné la fermeture de l'école du Château. Retour sur l'histoire de ce bâtiment emblématique de notre commune.



D'imposants poteaux en chêne soutiennent les poutres du plafond de la cave.



La partie la plus ancienne du château date du XVI^e siècle. De plan rectangulaire, elle est constituée d'un sous-sol semi-enterré, d'un rez-de-chaussée surélevé, d'un étage et de trois niveaux de combles. Une tour, pourvue d'une canonnière, sans rôle défensif, est accolée à l'angle nord-est. L'accès à la canonnière se fait par une porte à serrure ancienne donnant sur l'extérieur.



Une fresque, ornant un des murs de la cave, représente des fleurs de lys (emblème des rois de France), des étoiles à cinq branches, une couronne de fleurs, un soleil (Louis XIV, dit «le Roi-Soleil») ainsi que deux vases contenant des fleurs.



Des feuillages sculptés ornent les pierres d'angle du rez-de-chaussée de la tour. Une autre tour, abritant un escalier à vis,

s'élevait au milieu de la façade est. Le niveau du plancher de l'étage et des différents combles est marqué par un bandeau en grès surmonté d'une sphère à sa jonction avec le sommet du pignon. Autrefois, les fenêtres étaient équipées d'un meneau (élément structural vertical divisant la baie d'une fenêtre). Celles du rez-de-chaussée étaient également pourvues de barreaux. Des moulures embellissent le plafond de la salle nord-ouest du rez-de-chaussée et celui de la salle nord-est du premier étage.



Les marques de tâcherons, visibles sur les pierres en grès, permettent d'affirmer qu'au minimum dix tailleurs de pierre participèrent au chantier. La forte ressemblance de l'hôtel d'Andlau (transformé en centre d'interprétation du patrimoine «Les ateliers de la seigneurie») avec le château de Plobsheim

Histoire : le château des Zorn de Plobsheim



en fait un bel exemple sur son état d'origine (tourelle d'escalier, fenêtre à meneau,...). L'aile ouest, de construction plus récente, existait déjà lors de l'acquisition du château par la commune, tout comme le perron et l'escalier à double volée de la façade est. Des dépendances du château, il ne reste plus que l'ancienne écurie (annexe actuelle du château) et la maison du jardinier (actuel cabinet du Dr. Ortega).



Dans les années 1960, la grange a fait place à des logements pour les enseignants. En 1992, c'est au tour de l'ancien dépôt d'incendie d'être démoli lors de la création de la bibliothèque communale. Ce petit bâtiment, dont l'usage d'origine nous est inconnu, a également servi de corps de garde au XIXe siècle.

Au début du XVe siècle, Sigismond, roi du Saint-Empire

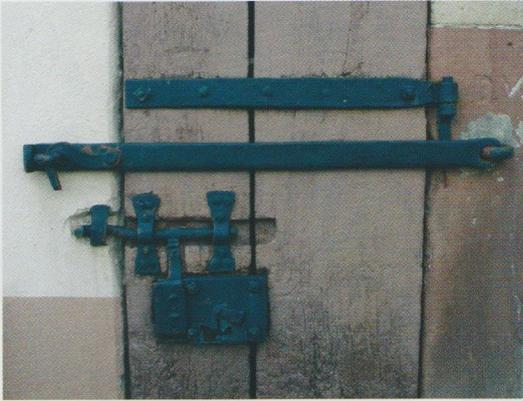
romain germanique, cède Plobsheim à Johann Zorn von Eckerich, ancêtre des Zorn de Plobsheim. Un château-fort s'élevait alors dans l'actuel parc de Gail. Devenu obsolète face aux progrès de l'artillerie, les Zorn de Plobsheim décident de construire un château résidentiel au bord de la rue principale du village. Il est mentionné pour la première fois en 1590 lorsque le baptême des jumelles de Wolfgang Zorn de Plobsheim et Suzanne de Grensing y est célébré.

En 1684, Louis XIV offre le village à Jean Christophe Güntzer et Jean Nicolas Kempfer, son

beau-frère, pour les remercier des différents services qu'ils lui ont rendu. Güntzer est connu pour avoir signé l'acte de capitulation de Strasbourg en 1681 alors que l'armée de Louis XIV assiégeait la ville. Les Zorn de Plobsheim perdent leur statut de seigneurs du village et les habitants du château (Georg Wolf Roeder von Diersburg, son épouse Eve Suzanne Zorn de Plobsheim et leurs quatre enfants) doivent le quitter pour faire place aux familles Güntzer et Kempfer.

Dans le terrier de 1688-1689, le château est décrit comme suit : le dénommé «nouveau château» est constitué du château en lui-même, une maison pour l'intendant seigneurial, de bâtiments pour les bêtes, granges, potager, vignoble et verger. Une forge seigneuriale, occupée par Hans Michel Metzger, donne alors sur la rue de la Retraite. La totalité du terrain entre les rues de la Retraite, du Château, Boistel et du Général-Leclerc, mis à part la maison de la veuve de Jacob Schleyer, appartient à cette époque aux seigneurs de Plobsheim.





En 1775, Jean Baptiste de Kempfer achète les parts de la famille Guntzer pour devenir l'unique propriétaire du château. En 1792, Anne Victoire de Boistel, née Kempfer, le cède à sa fille, à l'occasion de son mariage avec le Marquis de Rancy, en s'en réservant la jouissance pendant sa vie. Le recensement de 1819 indique que Mme de Boistel y vit avec cinq domestiques. Elle y décède le 13 mai 1831, quelques jours après son 85e anniversaire. Les meubles du château sont alors transférés à Dijon, lieu de résidence de sa fille.

Le 10 août 1831, une adjudication a lieu dans l'étude d'un notaire strasbourgeois afin de vendre le château mais celui-ci ne trouve pas preneur. Ce n'est qu'en 1836 qu'il est acquis par la commune de Plobsheim pour 25 000 francs. A cette époque l'école est en mauvais état et la commune ne possède pas de locaux pour la mairie. Le rez-de-chaussée du château est aménagé pour accueillir

une salle de classe pour l'école protestante et une autre pour l'école catholique. Deux entrées séparées sont créées au niveau du perron, la porte de gauche pour les élèves protestants et celle de droite pour les élèves catholiques. L'instituteur protestant s'installe dans l'aile ouest tandis que l'instituteur catholique occupe les deux niveaux de la partie nord-ouest du château.

A l'étage, une grande salle communale prend place dans la partie sud. Les séances du conseil municipal se tiennent dans la salle nord-est. Les archives communales sont stockées entre cette dernière et le logement de l'instituteur catholique. Les travaux de transformation du château en mairie-école s'achèvent en 1838. Le mur de clôture, constitué de briques, est vendu aux enchères pour procéder à un alignement de la route principale du village. La cour du château restera ainsi ouverte pendant plus de trente ans jusqu'à la construction de la clôture actuelle pour éviter que les animaux des fermes avoisinantes n'y entrent. Le jardin, longeant la rue Boistel, est divisé en plusieurs lots et vendu à des particuliers. Des bâtiments dans la rue de la Retraite sont également vendus puis démolis. En 1850, le

terrain ainsi libéré est un jardin cultivé par l'instituteur Georges Eck.

En 1859, l'école catholique est scindée en deux : une classe pour les garçons qui reste dans le bâtiment du château et une classe pour les filles qui rejoint l'annexe. Le toit mansardé de l'annexe résulte de cette transformation en salle de classe et en logement pour Sœur Eugénie, venue du couvent de Saint-Jean-de-Bassel (Moselle). Après diverses modifications dans l'affectation des salles du château, la mairie occupe « provisoirement » l'étage de l'annexe de 1950 jusqu'à la construction de la nouvelle mairie en 1967. L'école maternelle se trouve alors au rez-de-chaussée de l'annexe.

D'abord demeure seigneuriale, puis mairie-école, et enfin école, le château des Zorn de Plobsheim est un bâtiment emblématique de Plobsheim depuis plus de quatre cents ans et inscrit au titre des monuments historiques depuis 1929. Se pose maintenant la question de lui donner une nouvelle utilité.

LUDOVIC SENG

**MERCI À L'ASSOCIATION
LE GIESSEN ET À LUDOVIC
SENG POUR LA RÉDACTION
DE CES PAGES HISTORIQUES.**